

TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE. — Situation sans grand changement. Ciel couvert; pluies et averses, pouvant être orageuses. Vent d'ouest à ouest modéré; doux. Nuit: 13°. Jour: 19°.
EN FRANCE. — Météo Nord: comme région parisienne. Météo Sud: nuages à orages.
SOLEIL: lever, 4 h. 55; coucher, 20 h. 42.
LUNE: dern. quartier le 3 juin; nouv. le 10.

ABD EL KRIM EST ARRIVÉ A TAZA

Taza, 30 mai (dép. Havas.)
Abd el Krim, accompagné de son oncle Boghar et de son cousin Si Mohamed, est arrivé à 11 heures à Taza.
Les autres personnages de sa suite sont arrivés en automobile, avec le convoi régulier venant d'Alger, où ils ont pris possession d'un local qui leur était réservé, sans aucune cérémonie.

LA ZONE FRANÇAISE EST PRESQUE ENTIEREMENT REOCCUPEE

Rabat, 30 mai (dép. Petit Parisien.)
Ce matin, sur le territoire des Beni Zeroual, la deuxième division venant de l'est et la quatrième division venant de l'ouest ont opéré leur jonction au centre du pays, sur l'oued Aoulai. L'opération s'est terminée sans résistance et la poche des Beni Zeroual n'existe plus. Cette marche convergente avait été précédée hier par la soumission des Beni Ouriaghel du sud, suivant celle des Djaja, et il ne subsiste plus au nord du nouveau front de nos divisions du groupe Duffieux, entre leur alignement et la frontière politique, que deux ou trois fractions des Beni Mka, qui n'ont pas fait la « targa ». Ainsi se complète rapidement l'occupation intégrale de la zone française, qui sera terminée quand nous aurons occupé le pays, d'ailleurs tranquille, des Ghezaoui et des Beni Mestara du nord d'Ouezzane.
On ignore les sentiments et les intentions des Djeballa de l'Ouest du Rif, mais on signale encore dans leurs montagnes la présence de deux chefs rivaux, Ahmed Boudraa, vizir de la Guerre, et Fikil Boulaya, qui cherchent, croit-on, à prolonger la résistance. — Voss.

DANS LA ZONE ESPAGNOLE

Madrid, 30 mai (dép. Petit Parisien.)
Selon un communiqué officiel publié aujourd'hui, la colonne du Centre s'est emparée d'Alhama, de 40 canons et de deux dépôts de munitions sans rencontrer de résistance de la part des Beni Ouriaghel ni des Boccia. Elle s'est en outre emparée d'un canon et d'un autre dépôt de munitions à Ain-Gemara.

SUR 350 ESPAGNOLS FAITS PRISONNIERS 152 SEULEMENT SONT RETENUS DANS NOS LIGNES

Alger, 30 mai (dép. Havas.)
Le nombre total des prisonniers espagnols qui sont retenus dans nos lignes s'élève à 152. Dix d'entre eux sont dans un état de santé très grave; deux sont même décédés depuis leur libération.
Parmi ces prisonniers ne se trouvaient aucun officier. Ils se décomposent ainsi: quatre sous-officiers, cent dix-neuf soldats, quatre femmes, six enfants et dix-neuf civils.
On croit savoir dans les milieux officiels, que trois cent cinquante Espagnols environ avaient été faits prisonniers par les Rifains. Vingt-cinq ou trente officiers figuraient dans ce nombre.
On assure cependant, dans les milieux officiels, que tous les Espagnols détenus dans le Rif ont été rendus. Les manquants seraient donc morts en captivité.

VIBRANTS COMMENTAIRES BRITANNIQUES

Londres, 30 mai (dép. Havas.)
La presse anglaise, dans son ensemble, se réjouit de la victoire de la France au Maroc.
Le Daily Telegraph écrit:
L'œuvre humaine de l'échec à pour Abd el Krim une importance qui dépasse de beaucoup ses conséquences politiques, militaires et économiques. Le grand Britannique d'un tribut d'admiration, quelque chose de plus même, à la ténacité et l'habileté avec lesquelles une tâche exceptionnellement difficile de nécessité de répression a été accomplie par les armes associées de la France et de l'Espagne.

LA QUESTION DES PACTES DE NEUTRALITE ENTRE LA RUSSIE ET LES ETATS BALES

Riga, 30 mai (dép. Petit Parisien.)
La série de conférences qui ont eu lieu à Riga entre les ministres des Affaires étrangères de Lettonie et d'Estonie a pris fin aujourd'hui. L'intérêt qui s'attache à ces conversations est d'autant plus grand qu'elles portaient principalement sur les récentes propositions soviétiques relatives à des pactes de neutralité avec les Etats baltiques. Les deux ministres ont décidé de s'entendre avec la Finlande et d'envoyer des réponses identiques à Moscou.

Il est curieux de noter que, bien que l'Estonie, la Lettonie et la Finlande aient demandé simultanément au gouvernement soviétique de formuler ses propositions, non pas oralement, mais par écrit, Moscou semble toujours répuer à traiter collectivement avec ces Etats. La Lettonie et l'Estonie reçoivent une note des soviets, la première le 21 mai, la seconde le 26 mai. Quant à la Finlande, elle attend toujours une réponse de Moscou, qui suit la politique des Etats baltes avec le plus grand intérêt, depuis surtout que le bruit s'est répandu que la Pologne se proposait de conclure une alliance antisoviétique avec la Lettonie, la Finlande et l'Estonie.

L'INSURRECTION TRIOMPHE AU PORTUGAL

Le cabinet ayant démissionné, un des chefs du mouvement, le capitaine de vaisseau Cabecados, est chargé de constituer un nouveau ministère

Londres, 30 mai (dép. Petit Parisien.)
Les messages Exchange Telegraph reçus de Lisbonne annoncent que le mouvement militaire au Portugal a été généralement couronné de succès. Au dire de l'un des chefs de l'insurrection, le général Gomes de Costa, qui commanda une division portugaise pendant la guerre, le soulèvement n'a été entrepris au bénéfice d'aucun parti politique, mais, au contraire, dans le but de sauver le pays des politiciens qui le conduisent à sa perte. Les deux associés du général Costa sont le capitaine de vaisseau Cabecados et le capitaine d'artillerie Baptista.

La nuit dernière, les garnisons de Porto et de Lisbonne se joignirent aux insurgés et, à l'aube de ce matin, le président de la République était en conférence avec les chefs du mouvement. Peu après, on apprenait que le président du Conseil avait remis au président de la République la démission du cabinet. Ce soir, on annonce que la tâche de constituer le nouveau ministère a été confiée au capitaine de vaisseau Cabecados qui prendra le portefeuille de la Marine et qui en attendant d'avoir formé son cabinet, assumera la responsabilité de tous les autres départements ministériels.

Les autorités militaires ont fait occuper les bureaux des postes et télégraphes.

RENCONTRE PROCHAINE DE FINANCIERS ET INDUSTRIELS FRANÇAIS ET ALLEMANDS

Londres, 30 mai (dép. Petit Parisien.)
Le correspondant du Times à Paris signale que d'intéressantes conférences doivent s'ouvrir cette semaine, près de Luxembourg, entre une vingtaine de financiers et de grands industriels français et allemands. A ces conférences, qui ont été soigneusement préparées, seront discutées l'extension d'importantes branches de l'industrie et la mise en vigueur d'accords récemment conclus, tels, par exemple, l'arrangement relatif à la vente de la potasse sur les marchés étrangers.

LE TOURNOI DE TENNIS FRANCE-AMERIQUE S'EST TERMINE PAR LA VICTOIRE DE L'AMERIQUE PAR 8 MATCHES A 3

Vincent Richards, le brillant joueur américain (à la quatrième page, le compte rendu des dernières matches de ce tournoi)

M. CAVILLON EST ELU SÉNATEUR DE LA SOMME

Une élection sénatoriale a eu lieu hier dans la Somme pour remplacer M. Thuillier-Buridard, radical socialiste, décédé.
Au troisième tour de scrutin M. Cavillon, républicain de gauche a été élu par 674 voix contre 561 à M. Paul Dubois, député, radical socialiste, 34 voix étant allées en nombre égal à M. Ternois, député radical socialiste qui n'était pas candidat et à M. Thierry, socialiste, qui déclara se retirer après le deuxième tour.

Au premier tour, les voix s'étaient ainsi réparties: MM. Cavillon, 512; Paul Dubois, 423; Thierry, socialiste, 178; D'Ernest, rad. soc., 114; Diardville, 24; Boulanger, 12.

Au deuxième tour M. Cavillon avait eu 616 voix, M. Dubois, 430 et M. Thierry 224.

(M. Thuillier-Buridard avait été élu en 1920 au renouvellement du troisième sénatorial, par 639 voix sur 1.239 votants. En 1925, M. Klotz, rad. soc., avait été élu à une élection partielle par 987 voix sur 1.218 votants.)

BIRIBI, GAGNANT DU PRIX LUPIN, HIER A LONGCHAMP FAVORI DU PROCHAIN DERBY FRANÇAIS

Biribi, monté par Domingo Tortorolo, passe le poteau d'arrivée loin devant ses concurrents (voir à la troisième page)

Le X^e congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes s'est ouvert solennellement, hier, à la Sorbonne

« Il marquera, a dit le ministre de l'Instruction publique qui présidait, une étape nouvelle et sûrement victorieuse du féminisme en France. »



LA SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE A LA SORBONNE
1. La duchesse d'Uzes; 2. M. Lemaire, ministre de l'Instruction publique; 3. Mrs Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes; 4. M. Léopold Bellan, président du conseil général; 5. M. Brunschwig, présidente de l'Union française

LA POLOGNE CHOISIT AUJOURD'HUI SON PRÉSIDENT

Varsovie, 30 mai (de not. env. spéc.)
On peut dire que Varsovie a la fièvre. Aucune manifestation, mais une préoccupation angoissée dans toutes les familles, dans tous les milieux, dans les rues.

Que verra-t-on demain? Pilsudski, dès hier, a ouvert son cœur aux membres de l'assemblée nationale. Traduit en français, il leur a dit ceci:

« Je me moque de votre vote; que vous me donniez 10, 100 ou 300 voix, cela ne changera rien à mes résolutions. »

Si vous élèvez quelqu'un qui ne me plaise pas, je vais pour vous un avenir très sombre et pour moi des devoirs encore plus pénibles.

Cela m'ennuiera d'être élu (sic), mais c'est vous qui l'aurez voulu. Vous pensez bien que je ne veux pas avoir le remords de laisser inachevée l'œuvre que j'ai commencée. Je ne veux pas davantage risquer le regret de n'avoir pas fait quelque chose de plus grand, qu'il en était encore temps. Si, vous nommez un homme qui n'ait pas mon agrément (je rappelle que Pilsudski se présente seul de son parti), je ne pourrai empêcher le peuple de s'insurger et le peuple me trouvera à son côté. J'ai la conscience tranquille. Moi seul, j'ai voulu la révolution, moi seul je déciderai du reste et non pas vous. Pensez-y et votez. Voilà qui est net et qui dispense de télégraphier plus longtemps.

Si Pilsudski est élu le premier jour, la journée pourra se passer sans coups de fusil. Si Pilsudski n'est pas élu, tout est à prévoir.

Beaucoup de Varsoviens quittent Varsovie. La ville est hantée de soldats. A demain. — Albert Londres.

Les commissaires du peuple songeraient à restaurer les édifices et monuments publics de Russie

Riga, 30 mai (dépêche Times.)
Le conseil des commissaires du peuple, siégeant à Moscou, a entrepris l'étude d'un projet aux termes duquel la restauration des édifices et monuments publics de toute la Russie serait confiée à des capitalistes étrangers. Les ouvrages à réparer comprennent, non seulement des bâtiments, usines et ports, mais aussi des routes et des lignes de tramways.

Les commissaires ont décidé d'offrir des privilèges spéciaux aux entreprises étrangères qui se chargeront des travaux, par exemple, la permission d'importer en franchise du matériel, des outils et des matériaux; réduction des impôts, suppression, en ce qui les concerne, de nombreuses restrictions; enfin autorisation sans accordée d'amener des spécialistes et même un certain nombre d'ouvriers du dehors.

Nouveaux crédits pour la Reichswehr

Berlin, 30 mai (dép. Havas.)
Suivant le Montag Morgen, le Reichstag aurait décidé dernièrement d'une demande de crédit supplémentaire de 26 millions de marks pour la Reichswehr. Cet organe rappelle que lors de la discussion du budget, le Reichstag a supprimé 9 millions sur le budget de la Reichswehr et déclare que les nouvelles exigences de ce ministère sont considérées dans les milieux appartenant aux partis moyens comme une sorte de défi.

ADELIN BENOIT a gagné le 32^e Bordeaux-Paris

Trois hommes, trois Belges, Benoit, Delbecq et L. Buysse arrivent ensemble au Parc-des-Princes et terminent dans cet ordre à l'emballage. Le Français Francis Péliissier arrive quatrième

L'arrivée de Bordeaux-Paris commence par un grand mouvement vers Bordeaux.

Je m'explique. Toute la matinée, des cyclistes, sortis de Paris par la porte de Boulogne, ont égrené leur tapageuse théorie sur la route du pont de Saint-Cloud, allant qui à Picardie, qui à Rochefort-en-Yvelines, les plus courageux jusqu'à Dourdan. C'est la foule des admirateurs prévenants et qui entendent faire cortège au vainqueur. Car un vainqueur de Bordeaux-Paris, comme un vainqueur du Tour de France, connaît une gloire populaire, supérieure même à la militaire, et ne saurait arriver sans une double haie d'enthousiasmes, de vociférations, d'allègreses, en dignes de Versailles à Boulogne, par un service d'ordre débinaire auquel collabore brillamment, au dernier tournant, le dernier tournant, mon Dieu! — un piquet de gardes municipaux... Une arrivée de Bordeaux-Paris? C'est un agglomérat invraisemblable se ruant vers le Parc des Princes, bicyclettes et voitures mêlées; cris de cyclistes, hurlements de sirènes, aboiements de klaxons en terrible discordance, accrochages, chutes et jurons; vrai morceau de route en mouvement, parmi le délire unanime et les pan-neaux réclames en apothéose, et dans lequel le vainqueur tassé, pressé, perdu, n'entend qu'à peine les acclamations frénétiques qui lui sont adressées.

Au Parc des Princes, sous un doulx ciel moiré de soies grises, la foule, en immense anneau autour de la piste, attend, moirée, elle aussi, de frissons. Les tribunes populaires, à la limite de leur densité, présentent un amas compact de têtes, où, çà et là, des paquets de soldats maintiennent des taches horizon. Les courses se déroulent dans l'indifférence, mais le haut-parleur, annonçant le passage des trois premiers routiers à Ville-d'Avray, provoque une houle sérieuse, cette houle qui, au théâtre, précède les scènes capitales, quand chacun se tasse et se prépare à la fois pour bien écouter et pour lutter contre son intérieur émoi. Mon voisin, qui propose des jurements au haut-parleur enroué, n'obtient aucun succès: l'instant n'est pas à la plaisanterie. Chacun a tiré sa montre à 3 h. 10. Dans cinq minutes ils seront là.

On est à peine remis de l'annonce



En haut, à droite, l'arrivée au Parc-des-Princes: Adelin Benoit, Delbecq et L. Buysse. Au centre: Benoit fait son tour d'honneur, un énorme bouquet à l'épée. A gauche, de haut en bas: Adelin Benoit premier; Delbecq, deuxième; et L. Buysse, troisième

que des voitures étranges font irruption sur la pelouse, manière de monstres apocalyptiques, sans forme, bourrés d'accessoires, hérissés de roues et après quoi des bicyclettes de rechange pendent comme des canots de sauvetage. Ce sont les autos des suiveurs qui, prenant les devants aux derniers kilomètres, précèdent de peu leurs poulains. De fait, une acclamation monte et retombe aussitôt dans un silence soudain aggravé. Trois hommes, les dos cassés, la tête sur leur guidon, ont débouché sur la piste. On ne les identifie pas tout d'abord. Ils ont commencé, avec le tour de piste obligatoire, les derniers 600 mètres de leurs 600 kilomètres. L'attente autour d'eux suspend les souffles. Leur noms sont maintenant sur les lèvres car on a lu leurs numéros: Adelin Benoit, Lucien Buysse, Delbecq. Tout de suite la même pensée: « Alors, Francis Péliissier annoncé à Ville-d'Avray? » Francis à cet instant débouche à son tour. Il a une minute de retard. Quelques bravos aussitôt étouffés. On regarde les trois autres. Ils sont en plein emballage. C'est magnifique et douloureux. Ces hommes ne luttent pas entre eux. Ils luttent contre leur fatigue, contre les derniers 400 mètres de leurs 600-000 mètres. Ils avancent, si j'ose dire, à débit saccadé, au rythme de leur cœur sautant dans leur poitrine.

L'un d'eux se détache... Une tonnerre, deux tonnerres... C'est tout... Il a gagné! Il a pris le quart de seconde qui, sur plus de dix-neuf heures de course, désigne le vainqueur!

Je m'attendais au même délire que sur la route, à l'ovation monstreuse, formidable. Je me trompais. On applaudit, mais les sportsmen ici compréhensifs et il semble que l'enthousiasme cède devant un profond sentiment de respect, une manière d'humble admiration imposée par ce dernier et surhumain effort.

Et encore non! Je fais de la littérature. Cet effort, pour magnifique et prodigieux qu'il apparaisse, n'est point au-dessus de forces dont on ignore la limite, puisque la course terminée, le vainqueur Adelin Benoit, solide, fort dans ses muscles et sa volonté saine, sourit musclément à la foule en accomplissant allègrement son tour d'honneur.

Et il faudra attendre l'arrivée, vingt minutes plus tard, de l'héroïque Christophe, septième, pour que l'enthousiasme se déchaîne enfin, tant est puissante, émuissante, tangible la foi de cet homme de quarante ans dans le sport qu'il pratique, qu'il honore et qu'il aime, davantage: qu'il sait faire aimer.

Louis-Léon Martin.

(A la quatrième page, le compte rendu technique et le classement de l'épreuve.)

LES OBSEQUES DU GÉNÉRAL PETLIOURA



Les obsèques de l'hetman ukrainien, le général Simon Petlioura, assassiné mardi dernier rue Racine, ont eu lieu, hier, après-midi. Il a été inhumé au cimetière Montparnasse, à mi-chemin, entre les tombeaux de Sainte-Beuve et de Baudelaire.

La levée du corps avait eu lieu à 13 h. 30, à l'Institut médico-légal, où le corps avait été embaumé. Une nombreuse assistance d'amis et de compatriotes fit cortège au corbillard, qui se rendit à l'église roumaine de la rue Jean-de-Beauvais. Là le cercueil recouvert d'un drapeau et du sabre de Petlioura, placé dans le nef, fut salué par diverses personnalités: MM. Levisky, ancien premier ministre de l'Ukraine; le colonel Kleberg, délégué maréchal Pilsudski; Ramichewski, ministre de Géorgie, ainsi que par des délégations venues de Pologne, de Tchécoslovaquie, et d'Azérie.

A 15 heures, après le service funéraire, le convoi, précédé d'un char chargé de couronnes de fleurs, se dirigea vers le boulevard Edgar-Quinet, escorté de détachements de police. Derrière le corbillard venait Mme Petlioura et sa fille et plus de 1.500 délégués ukrainiens.

Au cimetière, le cercueil, dans lequel, par une ouverture vitrée, on apercevait le visage du défunt, fut déposé au bord du caveau. Mme Petlioura et sa fille s'agenouillèrent en pleurs, tandis que le chœur ukrainien chantait des hymnes funèbres. Aucun discours ne fut prononcé. L'assistance défila lentement et recueillie devant la dépouille mortelle du général Petlioura.

LE "BOL D'OR" DE LA MARCHE

En 24 heures, l'équipe Valéri-Delaporte a couvert plus de 230 km.



ZAGLOUL PACHA A EU UNE ENTREVUE AVEC LE HAUT COMMISSAIRE BRITANNIQUE D'EGYPTE

Mais on ignore ce qui s'est passé entre eux

Le Caire, 30 mai (dép. Havas.)
Lord Lloyd, haut commissaire britannique en Egypte, désireux de prendre contact avec Zagloul pacha, a invité celui-ci à prendre le thé à la résidence britannique. On ignore ce qui s'est passé au cours de cette rencontre. Aucun communiqué n'a été remis à ce sujet; mais il résulte d'informations provenant de la résidence que la situation reste difficile.

EN SUIVANT BORDEAUX-PARIS LE DIRECTEUR PARISIEN D'UNE MAISON DE CYCLES TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AUTO

UN DE SES COLLEGUES LEGEREMENT BLESSE

Châtelleraut, 30 mai (dép. P. P.)
Ce matin, vers 6 h. 40, une automobile conduite par M. Salomagne et occupée par MM. Frémont, directeur commercial de la maison Automoto; Gentil, journaliste; Francis Nelson, directeur commercial de la Compagnie continentale des fabricants de bicyclettes vélocipédiques; Delrive, directeur d'un journal sportif; et Michel, commissaire de la course Bordeaux-Paris, arrivait à Dange.

Au lieu dit la Haie, alors que la voiture abordait un virage, le pneu d'une des roues avant éclata et une embardée se produisit. Le conducteur tenta de redresser sa voiture, qui rotait à 60 kilomètres à l'heure, mais, au même moment, le pneu de l'autre roue éclata à son tour; une deuxième embardée s'ensuivit.

L'arrière de la voiture heurta un arbre, et MM. Frémont et Nelson furent projetés au dehors.

M. Frémont fut transporté mourant dans une maison voisine. Bientôt, il expira.

M. Nelson a été blessé légèrement. M. Henri Frémont était âgé de quarante-deux ans et habitait avec sa femme et ses deux enfants — une fille de neuf ans et un garçon de deux ans — 37, rue de Chézy, à Neuilly.

M. Frémont avait quitté en 1910 la maison « Alevon », où il était agent commercial, pour entrer au service de la société des cycles « Automoto ». En 1925, il avait été nommé directeur commercial au siège social, 152, avenue Malakoff, à Paris.

La femme d'un général français blessée en Allemagne dans un accident d'auto

Berlin, 30 mai (dép. Havas.)
Le général Walch, président de la commission militaire interalliée de contrôle, et le colonel Herbillon ont été victimes, aujourd'hui, d'un accident d'automobile. Alors qu'ils se rendaient à Dresde, en compagnie de Mmes Walch et Herbillon, l'automobile du général a capoté à 90 kilomètres environ de Berlin.

Mme Walch a eu un bras cassé. Le colonel et Mme Herbillon ont été contusionnés. Le général est indemne.

C'est une telle conception qui rassemble les républicains socialistes et les socialistes français. Possibilistes, c'est l'épithète qu'a longtemps arborée mon ami Frédéric Brunet. Est possibiliste l'homme qui essaie de réaliser son idéal jusqu'à la limite que lui assigne le possible.

Ah! certes, citoyens, il est plus facile de s'envelopper dans une magnifique transparence et d'apporter au pouvoir ou de prétendre imposer au gouvernement des formules absolues, vagues d'avance à l'échec, mais qui permettent à leur auteur de s'envelopper ensuite d'une vaine et stérile popularité. Mais le vrai courage consiste à affronter les faits, à s'efforcer de les modeler sur les doctrines qu'on croit saines, à ne rien sacrifier de ses convictions que le strict indispensable pour qu'elles passent du domaine de l'idée dans le domaine de la réalité.

Les hommes qui tentent cela s'exposent, je ne l'ignore pas, aux sarcasmes

Source: gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

des théoriciens impeccables qui professent pour leur doctrine un tel culte, qu'ils préfèrent que reste à jamais stérile plutôt que de contribuer à un progrès encore imparfait. Il y a longtemps qu'un tel état d'esprit a été vaincu. « d'un monde où l'action n'est pas la sœur du rêve », ce sont pourtant ceux qui ne craignent pas d'agir grâce auxquels le monde ne stagne pas dans la misère et l'immobilité. Quand un pilote vous a promis de marcher vers le nord, vous avez le droit, vous avez le devoir de le condamner s'il tourne le dos à la route qu'il s'est engagée à suivre, mais si penche sur la boussole, au milieu d'une mer orageuse, il suit la direction promise, vous pouvez pas lui reprocher de ne pas aller droit, le pôle. Permettez-moi d'insister sur ce conseil, à une heure où nous traversons, en effet, une mer orageuse et semée d'écueils.

Pour illustrer sa pensée, le ministre de la Guerre s'explique sur la politique nord-africaine de son gouvernement et de celui de M. Briand. En un raccourci saisissant, il évoque la menace suspendue sur Fes, à l'heure même de son arrivée au pouvoir, le soulèvement des tribus, la situation tragique de juillet 1925, malgré l'envoi accéléré de renforts dépassant les demandes marocaines.

— Lors de mon voyage en avion au Maroc, s'écrie-t-il, j'eus la vision de l'effroyable désastre qui menaçait notre pays. Je me suis donc à moi-même ma parole que tant que je serais au pouvoir, si rude que fût l'effort, et dussé-je être payé de la plus noire ingratitude et de la plus noire ingratitude, je ne serais épargné pour que la France trans-méditerranéenne fût sauvée.

M. Paul Painlevé rend un hommage éclatant au maréchal Pétain, à la coopération franco-espagnole, organisée d'après ses plans, aux résultats obtenus par lui dès l'automne 1925, résultats qui ont ébranlé les tribus rifaines et rendu possible l'œuvre si heureuse de désagrégation poursuivie durant l'hiver et le printemps, à la politique active et efficace de M. Steeg.

Aujourd'hui, dit M. Painlevé, la pacification du Maroc peut être regardée comme accomplie. L'œuvre de civilisation française est solidement assise dans l'Afrique du Nord. Certes, les critiques et certaines hostilités n'ont pas fait défaut à la politique du gouvernement, et des frictions se sont inévitablement produites entre les autorités diverses auxquelles incombe le grand effort, et qui au fond collaboraient, même quand les avis se heurtaient.

L'histoire enregistrera seulement la grandeur de l'œuvre accomplie. Elle y associera tous ceux qui en furent les courageux auteurs. Elle constatera que cinq ans après la plus grande des guerres, la France saignée aux quatre veines, a librement, sans défaillance, fait face au péril sur la terre lointaine où se prolonge, au delà de la Méditerranée, la puissance de sa civilisation. Notre pays traversera aussi heureusement les difficultés financières qui l'assaillent, s'il suit la même résolution, la même constance et le même sang-froid.

Un enfant de huit ans a disparu depuis dix-huit jours

Le 12 mai, un enfant de huit ans, Eugène Pillot, disparaît du domicile de ses parents, 11, rue de la Fontaine, à Dole-la-Bédugue (Jura). Il portait, au moment de sa disparition, un manteau bleu marine, un béret de même couleur, des chaussettes noires et des chaussures jaunes. Les recherches entreprises n'ont pu permettre de retrouver sa trace : mais, selon certaines indications, il devait être accompagné d'une dame qui l'aurait emmené à Paris.

Les personnes qui pourraient avoir vu cet enfant sont priées d'en informer la famille.

On arrête le secrétaire de la Fédération unitaire des métaux

En exécution d'un mandat du parquet d'Angers, les inspecteurs de la sûreté générale ont arrêté, hier matin, à la gare de Paris, M. Georges Clément, secrétaire de la Fédération unitaire des métaux.

Ce dernier, qui dirigeait, dans le canton de Châteauneuf (Ardennes), le mouvement gréviste actuel de la métallurgie, avait été condamné à quatre mois de prison par la cour d'appel d'Angers pour provocation de militaires à la désobéissance, délit commis le 11 septembre 1925, au Mans.

LES POSTIERS ET LES TRAITEMENTS

Le conseil national de la Fédération postale s'est réuni hier, extraordinairement, salle de la Bibliothèque de la rue de Valenciennes, sous la présidence de M. Martin, des ouvriers de la région parisienne.

Une convocation était motivée par le renouvellement éventuel du bureau fédéral. Cependant, le conseil a voulu, avant que soit déposé « c'est demain qu'il doit être déposé », le projet gouvernemental concernant la situation des postiers, examiner et discuter une fois encore la question des traitements. Il a consacré à cet examen la majeure partie de la journée.

Ce projet comporte le vote d'un crédit supplémentaire de 2 millions. Il contient également un crédit prévu auparavant à titre d'augmentation de quelques millions pour assurer satisfaction à certaines réclamations des cadres moyens et supérieurs.

En conclusion de la discussion ayant trait au traitement des cadres, le conseil a décidé, qu'étant donné les événements, il convenait de prolonger la durée du mandat du bureau fédéral jusqu'en septembre prochain, à se réunir le conseil national de nouveau réuni, examinera les moyens d'interpréter les statuts fédéraux.

A. — Feuillet du Petit Parisien, 31-5-26

La Galante Aventure

GRAND ROMAN INÉDIT

par PAUL LAGARDÈRE

PREMIÈRE PARTIE

UN MARIAGE DE RAISON

III (suite)

Ariane, Jalon et Cie

De fâcheux exemples d'aventures sentimentales mal terminées, le conseil avait tardivement eu à se pencher sur le cas de cette jeune amie, dégoûtée des bassesses de la vie, des vilenies, de l'hy-pocrisie des uns, de la coupable complaisance des autres, elle avait décidé de se consacrer à la dernière, jamais elle n'était en retard d'une idée. Et même, dans son petit clan, elle donnait le ton à ses amies pour la coupe d'une robe, pour le choix d'un bijou, pour le roman à lire ou le pelage à voir... Elle aimait, en musique, Ravel ou Dédé de Severne, en Honneur, Erik Satie lui plaisait... Mais elle

Copyright by Paul Lagardère 1926. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

SALONS ET EXPOSITIONS

Au Salon des Tuileries, à part le curieux *Parasol* en laque de Dunan et le grand carton pour tapisserie de Leguinet, la section des Arts décoratifs compte encore des toiles par Desjouis et Raphaël Delorme, qui suivent la froide méthode de Dupas; par Mathieu Verdilhan, auquel, je l'ai déjà dit, on devrait confier les fresques d'un édifice de société maritime; par Marboré, extrêmement bon, qui se voit heureusement entouré de Valentine Paris et Chérine, Ghy Lemm, Paul-Louis Nigaud, Radka, la délicieuse Olga Sakharoff; l'émouvant fougueux Francis Smith; et André Marc, chaud illustrateur de chasse et vénerie.

Deux rétrospectives, où l'on a réuni quelques œuvres typiques du Polonais Eugène Zak et de Georges Dornicq, nous rappellent les pertes sensibles que la société du Salon des Tuileries a subies par la disparition de ces membres, dont les talents originaux exigent de plus amples commentaires que ceux de ce compte rendu.

En outre, quelques sculptures récoltent un succès mérité: le buste de *Jeune Fille*, par Arnold; le bois clair et précis de Gendré; le travail en bronze de Gimon; le pathétique monument d'un Louis-Philippe Bernard et celui de Bourrelle qui envahit le ciel; le *Bourgeois de dindons*, taillé en pleine pierre par Raoul Lamourdeux; la *Baigneuse*, en grès noir, d'Hernandez; le magnifique *Pétain* de Pompon; le *Héron* de miss Shonnard; et — malgré son archaïsme outré — la *Pomone* de Zadkine, qui sait ce à quoi il tend.

Pour terminer, il me reste les jolis croquis de Jane Poupelet dit, depuis longtemps, on connaît le talent d'animalier; les délicates lithographies de Bourrelle; les pointes séchées d'Hasagawa; et celles, toujours si vraies et si imprévues, de notre grand graveur français, Jean Laboureur.

Trois expositions particulières font — telle est leur importance artistique — concurrence, dans une certaine mesure, au salon du Palais de Bois: celle d'Otton Friesz, dont j'ai noté surtout la précieuse nature morte placée sur chevalet, à la galerie Granof; celle de Raoul Dufy, qui, chez Bernheim, nous présente une brillante suite d'aquarelles rapportées d'un récent voyage au Maroc, et celle de Pierre Roy, peintre nantais, auteur de tableaux tout à fait personnels dont à la galerie Pierre — un très honorable petit rocher au service d'un réalisme presque poussé au trompe-l'œil.

S'il ne possède pas une originalité aussi nette que les précédents, Krapil, qui expose à la galerie Mantelot, est cependant aussi un artiste doué par la nature, possédant un métier sérieux et un coloris frais, gai, honnête, dont profitent autant ses nus solidement établis que ses petits paysages d'un charme incontestable. S'il n'y a chez Krapil aucune prétention à l'exceptionnel et l'inattendu, il existe chez lui, par contre, un besoin de ne rien négliger pour que son travail soit aussi consciencieusement fait que le permettent les règles de plastique d'aujourd'hui.

Pour Marie Laurencin, chez Paul Rosenberg, c'est une tout autre affaire. Douée d'un goût paradoxal qui se plaît à l'usage d'une palette de « jeune fille en fleur », dont le dessin maladroit charmerait des parents riches et sensibles, cette femme peintre profite au plus haut degré d'une mode où l'on apprécie beaucoup plus les intentions raffinées, bien que naïves, que l'œuvre réalisée. Si Marie Laurencin, dont le succès est énorme, représente véritablement chose plus importante qu'un aimable petit effort décoratif, d'ailleurs peu varié, notre époque — si un Derrin et si un Segonzac n'étaient pas là pour prouver le contraire — serait celle du plus frivole des primitivisme.

Pourtant ces tableaux valent inégalement mieux, naturellement, que ceux sans originalité ni charme du *Groupe des Quatre*, chez Devambez. On pourra, au besoin, reconnaître une certaine force technique dans les envois de Leonor Villanueva; une promesse de poésie dans ceux de Joseph de Nemes; mais, pris en bloc, rien ne surprend profondément ni plaît absolument chez ces débutants, ainsi que c'est, par exemple, le cas pour les toiles de François Desnoyer, débutant aussi (si je ne me trompe) à la galerie Fabre. Ce dernier, influencé par les meilleurs de sa contemporains, manque de l'entrain ni de sentiment. Il s'agit, à présent, de les faire fructifier en peignant.

A la *Palette française*, on pourra, jusqu'au commencement de juin, visiter une collection de sculptures et de pièces d'art décoratif de Mme Paoli-Pogliani soumise au jugement du public parisien par l'Association d'expansion et d'échanges artistiques, à laquelle nous devons cette manifestation d'art italien qui, du reste, n'est pas la seule de ce mois. À la *Bibliothèque nationale*, on nous invite à venir admirer des manuscrits de l'Ecole italienne du treizième au seizième siècles; à l'Exposition de la Bibliothèque nationale, on nous invite à venir admirer des manuscrits de l'Ecole italienne du treizième au seizième siècles; à l'Exposition de la Bibliothèque nationale, on nous invite à venir admirer des manuscrits de l'Ecole italienne du treizième au seizième siècles.

Dans l'immense salle de la galerie Decour, c'est un important ensemble du statuaire réputé Naoum Aronson, qui soumet, avec fougue, son tempérament slave aux exigences de la discipline classique, celle d'un Jean Goujon, mais aussi d'un Auguste Rodin. Et cela signifie que Aronson s'adonne avec la même ardeur à l'exécution d'un monument ou d'un

n'est, pour rien au monde, avoué que Gluck l'émouvait, que Schumann et Beethoven le jetaient dans d'harmonieuses rêveries, que Berlioz l'importait dans de vertigineux tourbillons, et que tout cela, dans la vie, tout cela, dans un concert la touchait au plus profond de sa sensibilité jusqu'aux larmes.

Bonne, accueillante et tendre, elle ne cessait jamais ce qu'elle était. Et, spirituelle, elle se défendait férocièrement contre elle-même en provoquant, dans son entourage d'amies, la colère, l'envie, la rancune. Elle avait un don terrible de rallier, éblouissant, savait déformer, comiquement, les faits les plus simples. Quand elle voulait se moquer d'eux, elle appelait Claude-Ivan et Achille-Hector « Clodivian » et « Achille ». Elle avait baptisé Claude-Ivan et Achille-Hector « Clodivian » et « Achille ». Elle avait baptisé Claude-Ivan et Achille-Hector « Clodivian » et « Achille ».

Elle était à ce point délicat qu'elle se transformait peu à peu en amour, et ils n'osaient se l'avouer l'un à l'autre, quand le scandale du *Grizzly-Bear* éclata comme une bombe. Et c'est ainsi que le jour de la mort, un point informé. Un ou deux échos à peine parurent dans les hebdomadaires potins... Mais, dans tous les salons, ce fut un concert unanime de critiques de noseries de méchancetés dont la réputation des deux héros eut assez à souffrir. Et, quoi qu'on fit, il fallut bien avouer la vérité à Sylvestre et à Michelle, fort inquiète par ce qu'elle avait vu, fort inquiète par ce qu'elle avait vu, fort inquiète par ce qu'elle avait vu.

Claude-Ivan Jalon, un peu poète, un peu peintre, un peu essayiste, ne romancier, n'avait pas encore trouvé sa voie définitive et faisait toujours avec une revue d'art, la *Lure désaccordée*, dont il était le commanditaire principal. On ne pouvait pas lui reprocher de ne pas vouloir renouveler à Rimbaud, Jules Laforgue et même Adoré Flou-pette, tout en prétendant à gravir les plus hauts sommets de l'art.

énorme buste — comme, entre autres, celui d'un *Lenine* exalté, dominant la masse — qu'aux petits portraits d'enfants en marbre, dont chacun semble une synthèse familiale.

L'exposition des peintures actuels de la Hollande, au Jeu-de-Paume, veut d'être augmentée d'une splendide effigie de *Vieille dame* du grand Rembrandt, pièce hors ligne, dont les mains seules sont un chef-d'œuvre de science, de vérité et de pensée... et qui n'est pas dans nous faire sentir l'absence de célébrités de notre temps, par rapport au génie du dix-septième siècle. D'ailleurs, les Pays-Bas sont également à l'honneur au Louvre: ne vient-on pas d'y faire entrer cinq tableaux de l'Ecole néerlandaise du dix-neuvième siècle?

Enfin, après Russes, Italiens, Hollandais, viennent les Espagnols! Car à l'hôtel Goya s'est ouvert un Salon de broderies populaires de la presqu'île ibérique, pleines d'un goût sobre et choisi, pur et spontané, sentimental et reposé comme tout l'art espagnol.

Mais qui donc a prétendu qu'à Paris on ne s'intéressait pas aux arts des autres pays. — *Vanderpyle*.

LA MUSIQUE

Le troisième programme des Ballets Stravinsky s'ouvrait par l'exécution d'une œuvre dont le succès est toujours considérable et qui a suscité de nombreuses imitations, mais qui sont toutes, hélas! demeurées terriblement inférieures au modèle. Vous vous doutez que c'est de *Petrouchka* qui s'agit, de *Petrouchka* qui, de tous les ballets originaux que monta M. Diaghilev, fut de loin le plus remarquable. Malheureusement, les répétitions avaient du faire défaut cette fois, car l'exécution laissait singulièrement à désirer.

La partie centrale du programme était réservée à la création du nouveau ballet de M. Georges Auric: *Paravole*. Ce ballet ne me produisit pas l'effet de valoir les *Matelets*, du même auteur, mais il contient néanmoins des parties fort réussies et des coins extrêmement amusants. L'instrumentation en est, notamment, très adroitement traitée et, tout de même, je ne puis assez féliciter M. Auric.

Puisque j'en suis aux félicitations, j'en adresserai de chaleureuses à l'excellent chef d'orchestre autrichien, M. Nilius, qui a dirigé le dernier concert philharmonique de Mme Bossan et y obtint un grand succès personnel. Malheureusement, il est à regretter que son œuvre bien médiocre et bien jeune, le *Concerto* de violon de R. Strauss. Mais, en revanche, il nous fit entendre, pour la première fois à Paris, une *Symphonie* en la de Mozart tout à fait charmante, et restée inconnue jusqu'à ces dernières années. Il la conduisit remarquablement, de même que des morceaux pour petit orchestre de Beethoven, Mendelssohn, Michel Haydn, Schubert, J. Strauss et Korngold. — *Fernand Le Boire*.

LE CONGRÈS DES DIRECTEURS DE L'AGENCE HAVAS

Quarante-deux directeurs de succursales de l'agence Havas dans les départements, en Suisse et en Belgique, tiennent actuellement un congrès à Paris.

Après que M. Lilliette ait remis à M. Gristet, vice-président de la fédération des directeurs du Pas-de-Calais, l'ordre du jour, M. Lilliette, président de la fédération d'Alsace, a prononcé une allocution d'ouverture. M. Lilliette, président de la fédération d'Alsace, a prononcé une allocution d'ouverture. M. Lilliette, président de la fédération d'Alsace, a prononcé une allocution d'ouverture.

L'assemblée adopte ensuite différents vœux. Quelques-uns de ces motions concernent les transports par chemin de fer. En effet, les compagnies ne considèrent pas les pêcheurs comme des sportifs, se refusent à comprendre les sociétés de pêche au nombre des sociétés de tourisme. M. Lilliette a fait valoir les vœux émis à ce sujet récemment et qui ont été adoptés par le conseil d'administration.

L'assemblée adopte ensuite différents vœux. Quelques-uns de ces motions concernent les transports par chemin de fer. En effet, les compagnies ne considèrent pas les pêcheurs comme des sportifs, se refusent à comprendre les sociétés de pêche au nombre des sociétés de tourisme. M. Lilliette a fait valoir les vœux émis à ce sujet récemment et qui ont été adoptés par le conseil d'administration.

L'assemblée adopte ensuite différents vœux. Quelques-uns de ces motions concernent les transports par chemin de fer. En effet, les compagnies ne considèrent pas les pêcheurs comme des sportifs, se refusent à comprendre les sociétés de pêche au nombre des sociétés de tourisme. M. Lilliette a fait valoir les vœux émis à ce sujet récemment et qui ont été adoptés par le conseil d'administration.

L'assemblée adopte ensuite différents vœux. Quelques-uns de ces motions concernent les transports par chemin de fer. En effet, les compagnies ne considèrent pas les pêcheurs comme des sportifs, se refusent à comprendre les sociétés de pêche au nombre des sociétés de tourisme. M. Lilliette a fait valoir les vœux émis à ce sujet récemment et qui ont été adoptés par le conseil d'administration.

L'assemblée adopte ensuite différents vœux. Quelques-uns de ces motions concernent les transports par chemin de fer. En effet, les compagnies ne considèrent pas les pêcheurs comme des sportifs, se refusent à comprendre les sociétés de pêche au nombre des sociétés de tourisme. M. Lilliette a fait valoir les vœux émis à ce sujet récemment et qui ont été adoptés par le conseil d'administration.

L'assemblée adopte ensuite différents vœux. Quelques-uns de ces motions concernent les transports par chemin de fer. En effet, les compagnies ne considèrent pas les pêcheurs comme des sportifs, se refusent à comprendre les sociétés de pêche au nombre des sociétés de tourisme. M. Lilliette a fait valoir les vœux émis à ce sujet récemment et qui ont été adoptés par le conseil d'administration.

L'assemblée adopte ensuite différents vœux. Quelques-uns de ces motions concernent les transports par chemin de fer. En effet, les compagnies ne considèrent pas les pêcheurs comme des sportifs, se refusent à comprendre les sociétés de pêche au nombre des sociétés de tourisme. M. Lilliette a fait valoir les vœux émis à ce sujet récemment et qui ont été adoptés par le conseil d'administration.

UN INCIDENT REBEL-LEMET

M. Billiet, sénateur de la Seine, vient de recevoir de M. Pierre Renaudel la lettre suivante:

Puis-je vous demander si l'écho que vous avez publié dans le *Réveil économique* du 12 mai 1926, sous le titre: « Le Cartel à Monte-Carlo » et qui est intitulé: « habilement, à en ce qui concerne une signification, et laquelle? » ne vous a pas paru étrange, et si vous ne m'avez pas écrit, en tenant compte que ce n'est pas le président de la commission d'enquête, mais l'homme public et privé qui vous interroge.

M. Billiet a répondu par une lettre où, après avoir énuméré les nombreux articles où il fut mis en cause par M. Renaudel, il ajoute:

Puisque vous me fournissez l'occasion, sur laquelle je ne comptais plus, de correspondre avec vous, et maintenant que de vous ai, l'espérance, donné satisfaction en oubliant un moment, sur votre demande, votre qualité de président de la commission d'enquête, permettez-moi de vous demander, avant que vous n'ayez abandonné cette fonction, si vous n'avez pas des travaux de votre commission?

Le service de la distribution du Sénat m'a remis, en novembre 1925, comme à tous mes collègues, un volume de 224 pages, imprimé aux frais de la République, qui contient le n° 2098. Ce volume, qui contient les procès-verbaux de la commission d'enquête, porte cette indication: « Tome I ». Nous espérons donc, mes collègues et moi, lire la suite de vos intéressants travaux, mais, jusqu'à présent, notre curiosité n'a pas encore été satisfaite.

Je ne doute pas que vous ayez l'intention, avant de vous retirer, d'appeler à votre barre les représentants des partis politiques que vous n'avez pas encore entendus. En tout cas, en ce qui me concerne, je serais désireux de vous voir aboutir.

Mis en cause par votre parti, traduit par vos soins devant les tribunaux et condamné par eux, pour avoir refusé de prêter serment, entre autres, je pense, au moins, avoir le droit de vous demander, avant votre démission, de faire connaître vos conclusions.

LA CÉRÉMONIE ANNUELLE AU MUR DES FÉDÉRÉS A EU LIEU HIER SANS INCIDENT

Pour commémorer l'anniversaire des journées de la Commune, un appel avait été lancé, hier, par les communistes, socialistes, unitaires, confédérés, etc., à venir prendre part au traditionnel cortège devant le « mur des fédérés ».

Un grand défilé s'organisa dans l'après-midi, ayant à sa tête le comité fédéral groupé des anciens combattants de la Commune, conduits par M. Camélinat, ainsi que par les parlementaires et édiles communistes. La fédération socialiste de la Seine avait présidé le pas se joindre au parti communiste, et le C.G.T.U. avait décidé d'aller seule au mur des fédérés dimanche prochain.

Devant le mur furent déposées des couronnes et des gerbes de fleurs rouges, aux cris de: « Vive la Commune! » qui accompagnaient parfois le chant de l'Internationale.

M. Bresson, chef de cabinet du préfet de police; Lacabrière, directeur de la police judiciaire; et Guichard, directeur de la police municipale, dirigeaient, avec l'aide de divers commissaires, le service d'ordre prévu, qui n'eut pas à intervenir.

Encore une « perle rare » qui file avec 150.000 francs de bijoux

M. Gaston Hemmendinger, demeurant 136, rue de Courcelles, engageait, il y a un mois, une femme de chambre, qu'il avait recommandée. D'ailleurs, la soubrette, Angèle Launay, âgée de vingt-huit ans, était en possession d'excellentes références, que M. Hemmendinger négla.

La nouvelle femme de chambre se montra ponctuelle, laborieuse, et son maître eut bien vite en elle une « perle rare ».

Hlas! M. Hemmendinger, au retour d'une soirée passée chez des amis, constata que sa soubrette, Angèle, était absente et que l'armoire à glace de sa chambre à coucher était fracturée. Un coffret avait disparu: il contenait une barrette en platine ornée de cinq brillants, un bracelet en platine garni de cinq brillants, un collier en platine orné de cinq brillants, et une broche en platine rehaussée de brillants, le tout d'une valeur de 150.000 francs.

M. Hemmendinger est allé confier sa désaventure à M. Volnot, commissaire de police, qui a chargé les inspecteurs du deuxième district de retrouver la fameuse « perle » et les précieux bijoux.

LA TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE DES COLLECTIONS DUTASTA

L'enquête n'a relevé aucune piste.

L'enquête menée par MM. Barthélemy, commissaire divisionnaire à la police judiciaire, et Würslin, commissaire du quartier Saint-Thomas-Aquain, n'a pas permis, jusqu'à présent, de découvrir une piste précise des deux cambrioleurs qui, la nuit précédente, pénétrèrent dans l'appartement de Dutasta.

Les enquêteurs n'ont relevé dans le jardin aucune trace d'escalade. Il faut donc admettre que les deux visiteurs nocturnes s'étaient glissés dans la cave pendant la journée, pour y attendre le moment d'opérer.

Les deux tableaux retrouvés dans les cadres de nombreuses empreintes. Mais il serait assez téméraire d'y vouloir découvrir celles laissées par les cambrioleurs, qui ont été retrouvés dans le jardin.

Les recherches continuent, dans l'espoir d'autres indices qui auraient pu être laissés à l'intérieur de l'appartement.

IV Le duel

Depuis la disparition de la Grande-Rone, toutes les affaires d'honneur se régissent au « Châlet de Diogène ». C'est un endroit bien commode pour se couper la gorge avec tout le confort moderne. On y a même installé une cuisine chaude et froide, ses courts de tennis couverts — bien aménagés et fort pratiques pour échanger deux balles sans résultat — son vaste jardin, ses allées, ses sentiers, un salon si méticuleux que leur soi-disant plancher d'une salle d'écriture, le « Châlet de Diogène » comporte un dîner, un bar américain, quelques chambres, un restaurant de cuisine particulière et un rez-de-chaussée où on peut se côtoyer à l'aise au prix d'une poule.

Des larges baies du dancing, ouvertes sur le jardin, on pouvait suivre les péripéties des rencontres à l'épée. Et les tonnelles qui, l'été, protègent sous leurs verdure les joueurs de tennis et de badminton, étaient devenues en discrète bonne fortune, fournissaient de propices abris aux reporters photographes des grands quidistes et aux opérateurs de cinéma. On avait même à l'imaginer une scène dramatique dans ce décor si parisien... C'était là, pourtant, que le commandant Salvat-Déponché avait tué l'ancien Italien Luigi Carli, le grand champion de la boxe, le champion Germain Fotel s'était écrié, le cœur traversé d'une balle tirée par un adversaire qui, de sa vie, n'avait tenu un pistolet ou une épée.

Un jour, on vit rencontrer entre Claude-Ivan Jalon et Demitro Mizarhous, trois cents personnes, à tout le moins, avaient envahi les jardins, le dancing et les tonnelles du « Châlet de Diogène ».

On avait soigneusement pilonné le sol de la grande allée centrale qui s'étendait parallèlement au dancing-bar américain. Dès lors, heures et demi, les reporters et les cinégraphes étaient en place... Tout un côté du dancing avait été isolé par des paravents: c'était l'enceinte réservée aux membres des clubs. Le *Juvenile*, l'*Adèle*, le *Pot-au-Feu* et les *Vieux-Débats* s'y trouvaient honorablement représentés.

Toute la presse sportive et mondaine était là, bavardant, jactonnant, échangeant des plaisanteries. Et, tout d'un coup, entre eux le souvenir des deux cent-dix-huit duels auxquels avait présidé Rouzier-Dorcières, le dernier des mondes qu'étaient les vétérans du reportage sportif, les journalistes et les jeunes confrères, sans trop y réussir.

A neuf heures, exactement, l'antenne mobile qui amenait Claude-Ivan Jalon et ses témoins, accompagnant un noble et aristocratique, devant le grillon du jardin, aussitôt ouverte. Une torpille qui la suivait, en fait descendre Denise et Achille-Hector Ariatens. Deux minutes plus tard, le capitaine Mizarhous arrivait, en compagnie de sa sœur, Claude.

Propos de bonne humeur LES DRAMES DE L'ESCALIER

Le frotteur n'avait pas ménagé la circulation, mais après avoir fait l'escalier et Mme Ladoucette portait des talons Louis XV.

Qu'en résulta-t-il?

Une sorte d'avalanche, une suite de coups sourds et un gémissement. Mme Ladoucette avait glissé en sortant de son entresol, avait déboulé tout l'étage, son anatomie rebondie heurtant successivement ses diverses faces au rebord des dix-huit marches de bois et des deux dernières, qui étaient en pierre, et s'était arrêtée enfin devant la loge de la concierge.

Epoustouflée, chavirée, meurtrie, sa pauvre cervelle tournoyait en tous sens, Mme Ladoucette gisait, sa tête sur le mosaïque du vestibule, ses pieds sur la tapisserie marquée et son postérieur sur le quatre-brosse.

Elle gémissait, comme nous l'avons déjà dit.

La concierge jaillit de sa loge, un balai à la main et en criant:

— Au voleur!

Car elle croyait à une invasion de cambrioleurs. Puis, apercevant sa locataire dans une situation désordonnée, elle se recula.

— Ah! bon! L'ai-ty en, pour lui! Ben! voyons, ma bonne dame, quoi qu'il gna? — On s'a laissé choir? —

— Hu hu hu hu!

Compatissez, la concierge aide Mme Ladoucette à se relever; mais, dès qu'elle fut debout, Mme Ladoucette poussa un cri aigre, lâcha la boule de la rampe

qu'elle étreignait fébrilement et s'affala de nouveau sur le tapis-brosse.

— Mon pied là, gémait-elle.

— Bugez pas, ma p'tite dame! Je cours chez le pharmacien, juste en face.

Trois minutes plus tard, Mme Ladoucette était transportée à la pharmacie et assise sur une chaise. Un monsieur en blouse blanche, blond et muni de lunettes rondes, agenouillé devant elle, doucement mais respectueusement, palpa sa cheville gauche enfleée, molle et douloureuse et concluait:

— C'est une entorse... et une belle!

— Une entorse!... Seigneur! j'ai une entorse... et une belle!

— Comment avez-vous attrapé cela?

— J'ai dégringolé tout un étage, de l'entresol au rez-de-chaussée.

— La porte de la cave était-elle fermée?

— Oui... affirma la concierge.

W.H.P.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera rallumée par le groupement des officiers de complément de l'Armée, à 18 heures.

Congrès: Alliance internationale pour le suffrage des femmes (séance privée).

Séance de protection des animaux, 20 h. 30, 180 bis, rue de Tolbiac.

Memorial Day: 10 h., messe à Saint-Joseph, avenue Hoche, à 10 h. 30, messe à l'Américain Cathedral of the Holy Trinity, 5, avenue George-V; 11 h. 45, pèlerinage à la tombe du Soldat inconnu; 14 h. 45, cérémonie au cimetière américain de Suresnes.

Hôtel de Ville: Réception de l'Association commerciale « Mercur » de Lagny, 17 h.

Expositions: Horticulture, cours la Reine; 14 h., Vie des étudiants à travers les âges, bibliothèque Sainte-Genève; 14 h., Exposition Shakespeare, 76 bis, rue des Saints-Pères.

Concert: Récital de chansons japonaises, 20 h., 24, boulevard Raspail.

Réunions: Société libre des artistes français, 17 h., 17, boulevard Saint-Germain; 8 h., Société des voleurs, 21 h., 15, rue Serpente.

Championnat du monde de la danse (cloture), rue Magellan.

Sports: Course à l'Anglais, à 14 heures; Lawn-tennis: à la Croix-Catalan, à 14 heures (France-Gentile-Brocard); Tennis: à l'Anglais, à 14 heures (Grande semaine militaire).

T. S. F.: Emissions et radio-concerts des principales stations de France et de l'étranger. (Voir au Courrier des Auditeurs).

Les mandachaux Foch et Fayolle, à l'Amiral Exelmans ont assisté, à Saint-Etienne, aux fêtes de l'association des anciens élèves du collège libre Saint-Michel, dont ils font partie.

Le

ON OFFRE

cette superbe
CHAMBRE
noyer frisé
sculpté

Expedition franco en province
cette chambre
est garantie

en 12 mensualités **126^{fr.} 50** à la commande 170^{fr.}

NOYER FRISÉ CIRÉ FINEMENT SCULPTÉ
ARMOIRE démontable, larg. 115, deux portes
intérieur verni, deux glaces biseautées

BULLETIN DE COMMANDE

Je soussigné, déclare acheter la Chambre conforme au modèle ci-dessus du prix de 1.700 fr.
aux conditions indiquées. Je joins le mandat prescrit à la commande, soit 170 francs.

Nom et Prénoms _____
Adresse _____
Signature _____

PRIERE DE DÉTACHER LE BULLETIN ET L'ADRESSER AU
DÉPOT DE FABRIQUES, 6 bis, rue du Quatre-Septembre, PARIS

C'est de l'état du sang que dépend la santé

Avez-vous parfois songé que le sang, qui est le même par tout le corps, arrose également tous nos organes ?
Telle est effectivement la vérité. Le sang est le commun dénominateur, si l'on peut dire, de l'organisme, puisque c'est à lui que chacune de nos cellules emprunte les éléments nutritifs dont elle a besoin pour vivre.
Par conséquent, c'est de la composition du sang que dépend l'état de notre santé. Si donc il nous était possible de maintenir ce fluide nourricier et réparateur au maximum de pureté, nous pourrions braver impunément les maladies, toutes les maladies, car cette bonne raison qu'il n'est pas une seule maladie qui ne suppose l'altération du sang.
Et la question se pose de savoir s'il nous est possible de modifier la composition du sang au gré de nos besoins. La réponse n'est pas douteuse. Oui, cela nous est possible, car la prévoyante nature a mis le remède à côté du mal. Les plantes médicinales, dont les animaux avaient deviné les vertus avant les hommes, ne sont-elles pas faites exprès pour cela ?
Ils ne s'y étaient pas trompés, les religieux du Fabray de Durbon. Ayant des loisirs et de la charité, ils s'étaient consacrés à l'étude des plantes aromatiques des montagnes de leur voisinage et, après en avoir reconnu les propriétés miraculeuses, ils en avaient tiré la fameuse **TISANE DES CHARTREUX**, véritable panacée contre toutes les affections des intestins, de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie et même de la peau qui ont pour cause commune l'altération du sang.
Transmise de bouche en bouche et recueillie par de pieux continuistes, la formule des bons moines leur a survécu. Aujourd'hui comme hier, la **TISANE DES CHARTREUX** est toujours le **ROI DES DÉPURATIFS**.
Pensez-y bien, vous qui souffrez ! Le soulagement est là et le salut !
DROGUE CHIMIQUE
On trouve la **TISANE DES CHARTREUX** au prix de 12 fr. le flacon dans toutes les pharmacies. A défaut, chez M. HESTIER, pharmacien concessionnaire, GRENOBLE.

BAZAR de L'HOTEL de VILLE

MER & CAMPAGNE

Les 1-2-3 Juin

PARIS

CHAPELIER
piot blanc
garni ruban faillie
noir, marine ou
écaille
entrées 57-59
28.

MANTEAU d'été
jeunes filles draperie
laine rayures bayadère
sur fondivoire, beige
gris, bronze, garnie
paties et boutons
tailles 38-40 à 50
long. 100 105
68.

MANTEAU d'été
carriac pelle draperie
jaspée, coloris
nouveau, orné
ceinture, poches et
pils. Long. 1 m 10
110.

COSTUME
tailleur belle draperie
pure laine
mélange, lavande,
écaille, bois de rose
gris, pailleté entièrement
doublement doublé
fourreau.
98.

ECARPE crêpe de
chêne
170/50 impressions variées
coloris mode
26.
à prendre au rayon.

CANOTIER
imitation paille
anglaise garni
noir 3 1/2 à 6 1/2
4.50

Casquette
souple, forme
mode, gris ou
marron 3 1/2 à 6 1/2
7.90

COSTUME
TOURISTE
belle qualité mède
et gris, 38 au 52
Fins de séries.
59.

COMPLET
(3 pièces) pour
homme beaucoût
gris, uni ou fantaisie
65.

SWEATERS
laine et soie, très
belle qualité, tango,
corail, jade, blanc, rose
et 4 fr. en plus par
taille jusqu'à 14 ans.
29.

BABY toile nautique
rayé tennis marine
cou et parements
teinte unie, de 9
ans à 4 ans.
19.

Glace à main
biseau
St-Gobain polie
cassette à manche
acier, longueur 75 cm.
taille 18/21/11
6.50

RAQUETTE tennis
modèle luxe
fabrication extra.
25.

BALLES tennis
laine recouverte d'un
drap blanc, belle
qualité. La douzaine.
24.50

RAQUETTES tennis
modèle luxe
13.50

CUISINIERE
à l'échelle de la table
laine (vert ou bleu) boy
charbon, bois-marefais
cassette à manche
acier, longueur 75 cm.
taille 18/21/11
445.
avec charbonnet 495

Série de 5
Casseroles
d'ail marne grand
équal, bords forts
quatre casseroles,
de 12 au 20 cm.
V.P. 6.50 6.10 5.11 4.10/11
16.60

APPAREIL pour pellicules 8x9, obj. zoom
mat. 8.3 obt. faisant
100 p. de seconde, vitesse 1/500 p. s. c. c. p.
La Pellicule B.H.V. lité à des
qui par ses
une grosse réputation est offerte pendant
trois jours à des prix exceptionnels
V.P. 6.50 6.10 5.11 4.10/11
4.50 4.75 5.95 8.75

COL et PAREMENTS
suedine bordée galon or, bois
de rose, nœud, opera vert.
6.90
La ceinture assortie... 5.90

CRAVATE à nouer
tissus
fantaisies rayures
brodées...
Les 3... 15.50
SAVON toilette ex-
tra-fin garanti
sur emballage assorti
Boute de 3 gros pains
4.50

COFFRET dentelle
moderne pour gants
mouchoirs, manchet-
tes ou cols. La 4...
pièce... 3.75
Les 4... 14.

TENNIS toile gris
ou marron semelles
caoutchouc.
30 au 40... 9.75

SOULIERS fantaisie
blanche, talon re-
couvert.
35 au 41... 30.

COFFRET mouchoirs 30 feuilles
correspondance 50 envelop-
pes, double, ville blanc, rose, mauve.
5.

LAIZE filet mèche brodé main
pour ameublement
hauteur 60 cm. environ.
Le mètre... 9.50

Canne à pêche
rouge, rose, ligature, bel-
les verres cuivre haut et
bas, 4 br. au format 8 m.
12.50
qualité courante for-
mat 6 m. 8.50

Pour prévenir la maladie

Lithinés du Docteur Gustin

UNE SOURCE DE SANTÉ!

... que l'on peut faire jaillir instantanément chez soi en faisant dissoudre dans un litre d'eau potable tout le contenu d'un paquet de Lithinés du Docteur Gustin. Alcaline et lithinée, pétillante, extrêmement rafraîchissante, très digestive, l'eau ainsi obtenue est d'une efficacité qui n'est plus à démontrer dans le traitement préventif et curatif des affections des reins, vessie, foie, estomac, intestins

Les « Lithinés du Docteur Gustin », en raison de leurs propriétés thérapeutiques, ne se vendent que dans les pharmacies.

ART DE SPECULER A LA BOURSE
"SEMAINE BOURSIERE" 25, r. Vivienne, PARIS
"VOYI GRATUIT" - MAISON FONDÉE EN 1908

BOURSE
- IMPORTANTS BENEFICES MENSUELS -
peuvent être réalisés avec 5.000 francs
Renseignements franco
E. PICARD, remisier, 48, rue Condorcet, Paris

EN ACHETANT AUX SALLES DE VENTES HAUSSMANN

120, B^d HAUSSMANN-PARIS

Occasions

VOUS FAITES UNE BONNE AFFAIRE ET UN PLACEMENT DE 1^{er} ORDRE

Choix considérable de marchandises neuves et usagées, des plus simples aux plus riches à des prix extraordinaires de bon marché

Meubles, Objets d'Art, Lustrerie, Argenterie, Literie, Tapisserie, Tapis, Bijoux

AVIS IMPORTANT
En dehors de la vente directe, nous pouvons traiter les 3 opérations suivantes :
1° Vendre pour votre compte de gré à gré ;
2° Vous acheter, formé avec paiement et enlèvement immédiats ;
3° Vous faire des avances en espèces sur marchandises par warrant.

Expéditions dans le monde entier
Bons de la Défense et Titres de rente français acceptés.
Ouvert tous les jours, même fériés, sauf le Dimanche.

ENTREPOSITS GENERAUX D'AMEUBLEMENT

12 MOIS de CREDIT 75, Boulevard Magenta 75, PARIS (Métro : Gare de l'Est)
CATALOGUE GRATUIT sur demande

CUISINIERE "STER"

à Gaz de Pétrole à Flamme bleue
SANS ODEUR - SILENCIEUSE
Flamme bleue réglable comme le gaz ordinaire
NOUVEAU! Indispensable partout où le gaz fait défaut

Réserveur pour 5 litres
Fonte émaillée
toutes teintes

PRIX
avec Four : 580 fr.
sans Four : 430 fr.

DEMANDER NOTICE P
FONDERIES JACQUES, à St-DENIS
Dépôt : 39, rue Popincourt, Paris

LOYERS Revision des Baux

CABROL, Avocat-Spécialiste, 28, rue Richer, Bercy 46-66
Paris, HENRI, IMPRIMERIE, 18, r. d'Orléans

HERNIE

GRACE à la nouvelle découverte de M. GLASER, Sébastopol, PARIS
la HERNIE, infirmité dangereuse et vieille comme le monde n'est plus désormais qu'un vain mot. Sanectionnée officiellement par le corps médical, le 15 juillet 1922, les nouveaux appareils sans ressorts de la pelote à compression M. GLASER, milliers de désespérés réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés, la Sécurité, la Santé, et selon l'avis des malades eux-mêmes la DISPARITION DE TOUTES MAUX.

Adoptez les nouveaux appareils de M. GLASER tous les jours de 8 h à 12 h et de 2 h à 6 h. (Dimanches et fêtes de 8 h à 12 h.)
Essai Gratuit 44, Boulevard Sébastopol - PARIS
L'acte traité de la Hernie envoyé franco sur demande. Demandez dates passages prochains

VIN ext. p. 220, combr. port, fort comp. 515
Ech. 1 Tr. H. RENALBER, Uziers, 515

BAZAR de L'HOTEL de VILLE

MER & CAMPAGNE

Les 1-2-3 Juin

PARIS

CAPELINE
mode, paille croché
très légère, noir, violet,
paille, paille, la-
vande, cerise,
amande, cyclamen,
entrées 55-57-59
35.

ROBE foulard
soie impression ri-
che, blanc sur fond
marine ou noir, et
let et col originaux
blanc, jupe garnie
pils. Valeur 69.
49.

ROBE d'intérieur
mousseline
line apprêt laine
impression fantaisie
fond couleur
marine ou noir,
jupe garnie crêves
15.90

ROBE (dernière
création)
beau jersey soie cy-
clamen, amande, la-
vande, chamols ou
noir, jupe garnie
nouveau. Val. 59.
39.

STYLOGRAPHES remplissage automatique,
plume ou contrôlé 18 carats
20.

LIGNE à broches, soie imperméable, gros bou-
chon anglais, à boutons.
10.

PANOPLIE d'outils de jardin - série fine avec acces-
soires fer blanc dorés pour en-
16.50

PANOPLIE Jouets de jardin - bois naturel
11.50

STORES bois fantaisie à rayures fond naturel, montés prêts
à poser.
1 m. 50/100 cm. 2 m. 11 m. 2 m. 101 m. 10 2 m. 20/11 m. 20
18. 22. 25. 27.

CRETONNE imprimée grand choix de coloris et
dessins, larg. 78/80 cm. Le mètre... 4.25

NAPPES toile cirée molletonnées, belle qualité,
dim. 140/140 cm. Le mètre... 30.

NAPPES molletonnées, qualité courante, envers teint,
imitation tapis, coloris vert, 140/140 cm... 20.

CORBEILLE à pain en raphia ajouré fond bois... 6.50

SAC à provisions, tissu caoutchouté, monture fer et
acier... 14.75

PAPIER hygienique (soie) le paquet de 50 feuilles de 400
feuilles - chaque... 6.50

BALAI franges imprégnées B. H. V. avec manche.
Prix... 21.

SAVON noir bonne qualité, la boîte de 1 Kilos... 2.80

PARASOL mat bois pique cuivre, coulis croisé, avec
frange, branches en acier d'un mètre... 140.

UN LOT de fauteuils articulés à bascule, hêtre verni,
toile jupe extra-forte... 90.

RECHAUD à gaz four roussière 27 1/2 x 30, émail
vert, bleu ou gris... 155.

BASSINE rature, toile intérieur poli, panier égout-
toir, 28 cm... 13.50

BAIGNOIRE zinc poli à deux têtes, 70 cm... 34.

COMBINAISON d'été
jeunes filles draperie
laine rayures bayadère
sur fondivoire, beige
gris, bronze, garnie
paties et boutons
tailles 38-40 à 50
long. 100 105
68.

MANTEAU d'été
carriac pelle draperie
jaspée, coloris
nouveau, orné
ceinture, poches et
pils. Long. 1 m 10
110.

COSTUME
tailleur belle draperie
pure laine
mélange, lavande,
écaille, bois de rose
gris, pailleté entièrement
doublement doublé
fourreau.
98.

ECARPE crêpe de
chêne
170/50 impressions variées
coloris mode
26.
à prendre au rayon.

CANOTIER
imitation paille
anglaise garni
noir 3 1/2 à 6 1/2
4.50

Casquette
souple, forme
mode, gris ou
marron 3 1/2 à 6 1/2
7.90

COSTUME
TOURISTE
belle qualité mède
et gris, 38 au 52
Fins de séries.
59.

COMPLET
(3 pièces) pour
homme beaucoût
gris, uni ou fantaisie
65.

SWEATERS
laine et soie, très
belle qualité, tango,
corail, jade, blanc, rose
et 4 fr. en plus par
taille jusqu'à 14 ans.
29.

BABY toile nautique
rayé tennis marine
cou et parements
teinte unie, de 9
ans à 4 ans.
19.

Glace à main
biseau
St-Gobain polie
cassette à manche
acier, longueur 75 cm.
taille 18/21/11
6.50

RAQUETTE tennis
modèle luxe
fabrication extra.
25.

BALLES tennis
laine recouverte d'un
drap blanc, belle
qualité. La douzaine.
24.50

RAQUETTES tennis
modèle luxe
13.50

CUISINIERE
à l'échelle de la table
laine (vert ou bleu) boy
charbon, bois-marefais
cassette à manche
acier, longueur 75 cm.
taille 18/21/11
445.
avec charbonnet 495

Série de 5
Casseroles
d'ail marne grand
équal, bords forts
quatre casseroles,
de 12 au 20 cm.
V.P. 6.50 6.10 5.11 4.10/11
16.60

APPAREIL pour pellicules 8x9, obj. zoom
mat. 8.3 obt. faisant
100 p. de seconde, vitesse 1/500 p. s. c. c. p.
La Pellicule B.H.V. lité à des
qui par ses
une grosse réputation est offerte pendant
trois jours à des prix exceptionnels
V.P. 6.50 6.10 5.11 4.10/11
4.50 4.75 5.95 8.75

COL et PAREMENTS
suedine bordée galon or, bois
de rose, nœud, opera vert.
6.90
La ceinture assortie... 5.90

CRAVATE à nouer
tissus
fantaisies rayures
brodées...
Les 3... 15.50
SAVON toilette ex-
tra-fin garanti
sur emballage assorti
Boute de 3 gros pains
4.50

COFFRET dentelle
moderne pour gants
mouchoirs, manchet-
tes ou cols. La 4...
pièce... 3.75
Les 4... 14.

TENNIS toile gris
ou marron semelles
caoutchouc.
30 au 40... 9.75

SOULIERS fantaisie
blanche, talon re-
couvert.
35 au 41... 30.

COFFRET mouchoirs 30 feuilles
correspondance 50 envelop-
pes, double, ville blanc, rose, mauve.
5.

LAIZE filet mèche brodé main
pour ameublement
hauteur 60 cm. environ.
Le mètre... 9.50

Canne à pêche
rouge, rose, ligature, bel-
les verres cuivre haut et
bas, 4 br. au format 8 m.
12.50
qualité courante for-
mat 6 m. 8.50

FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE A PARTIR DE 25 FRANCS
TOUJOURS MOINS CHER